

## **L'ISCAP EST UN LIEU MULTICULTUREL MAIS EST-IL INTERCULTUREL ?**

Isabeau Laurent  
Université de Franche-Comté  
France  
[isameline@gmail.com](mailto:isameline@gmail.com)

### **Résumé:**

Les concepts de multiculturalité et d'interculturalité font partie de la vie actuelle du monde entier. Ils ont été étudiés et continue à être étudiés dans la vie quotidienne, le monde du travail et le monde universitaire. Lors d'un stage j'ai voulu mettre en œuvre, une étude sur ces deux concepts dans le monde universitaire en choisissant l'Institut Supérieur de Comptabilité et d'Administration de Porto car j'y effectuais un stage. Je voulais démontrer si cet endroit était seulement un lieu multicultural ou s'il était un lieu à la fois multicultural et interculturel ou alors s'il se trouvait dans un état intermédiaire. Pour cela, j'ai tout d'abord fait un travail de recherche sur les deux concepts précédemment cités afin d'avoir une base théorique solide puis j'ai continué avec une partie pratique qui consistait dans la réalisation de questionnaires et ensuite la mise en place d'entretiens avec des étudiants et des stagiaires étrangers ainsi qu'avec des étudiants de l'ISCAP. Tout cela dans le but de déterminer les conditions d'accueil des étudiants étrangers, leurs impressions quant à ce séjour à l'étranger et à cette expérience interculturelle ou non et enfin des idées et/ou des mesures pour aider les lieux qui les accueillent afin de perfectionner ces séjours. Pour les étudiants de l'ISCAP, des questions afin de savoir également si l'Institut est un lieu interculturel ainsi que des solutions et/ou des mesures similaires à celles des étudiants étrangers. Tout cela formera une synthèse pour permettre à ces étudiants et stagiaires d'avoir une véritable situation interculturelle.

**Abstract:**

The concepts of multiculturalism and interculturalism are part of modern life around the world. They have been studied and continues to be studied in daily life, the workplace and academia. During a course I wanted to implement a study of these two concepts in the academic world by choosing the Higher Institute of Accounting and Administration of Porto because I was doing an trainee. I wanted to show if there was only a multicultural place or if it was a place both multicultural and intercultural or so if it were in an intermediate state. To do this, I first made a research on the two concepts mentioned above in order to have a solid theoretical basis and then I continued with a practical part which consisted in making questionnaires and then setting up interviews with students and trainees as well as students from ISCAP. All this in order to determine the requirements for foreign students, their perceptions of the stay abroad and this intercultural experience or not and finally ideas and / or measures to help the places that welcome to refinement of these stays. For students ISCAP, questions also to whether the Institute is a place and intercultural solutions and / or similar to measures of foreign students. All this will form a synthesis to allow these students and trainees to have a real intercultural situation.

**Mots-clés:** Multiculturalité, interculturalité, lieu d'enseignement, lieu de stage, étudiants étrangers, stagiaires étrangers, conditions d'accueil, mobilité, expérience interculturelle.

**Key words:** Multiculturalism, interculturalism, place of education, place of training, foreign students, foreign students, reception conditions, mobility, intercultural experience.

*Toute culture naît du mélange, de la rencontre, des chocs. A l'inverse, c'est de l'isolement que meurent les civilisations.*

*Octavio Paz*

## Introduction

Le concept de multiculturalité est présent dans le monde entier depuis plusieurs siècles. Il est dû principalement aux phénomènes de migration, de mobilité et à la mondialisation :

Multiculturalismo. A diversidade da população e da cultura enquanto política pública. O advento do multiculturalismo como programa governamental significou um desvio deliberado na forma de se representar historicamente. Em vez de projectar uma imagen da nação como grupo unificado e culturalmente homogéneo, o multiculturalismo reconhece que a sociedade contemporânea é constituída por grupos diversos e distintos.<sup>1</sup>

Ce phénomène est ancré dans l'histoire, puisque les populations ont toujours voyagé dans leur région, leur pays, puis hors de leurs propres frontières pour des raisons politiques, pour acquérir de nouvelles connaissances et pour encore de nombreuses autres raisons. Les pays ont quasiment toujours eu des contacts et des échanges entre eux, que ce soit par le récit de voyageurs, la diplomatie, la volonté de changement et l'envie d'une vie meilleure. Puis il y a eu la colonisation des pays d'Amérique Latine, d'Afrique, d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, d'Océanie et des pays de la méditerranée comme le Maghreb. Cela a entraîné un choc des cultures et la découverte de nouvelles façons de vivre, qui ont changé l'ancienne vision du monde à tous niveaux - politiques, scientifiques, culturels - grâce aux découvertes faites sur ces nouveaux territoires. Ce fût l'une des étapes vers des contacts puis des échanges multiculturels avec divers peuples jusqu'à son évolution au XXI<sup>e</sup> siècle. Le concept de multiculturalité est présent dans le monde entier tant dans les entreprises que dans l'enseignement mais également dans la vie quotidienne. Il vient de la présence de diverses cultures dans un même endroit ; comme c'est le cas au Portugal qui fut un grand lieu d'immigration pour les habitants des pays de l'Est, du Brésil et de l'Asie notamment. Mais ces différentes cultures qui sont représentées par des communautés et des individus interagissent peu ou pas du tout. Elles restent dans des quartiers spécifiques comme c'est le cas pour certaines villes comme Marseille ou New York. En effet, la culture est un lien social très fort qui définit l'appartenance à un pays, un peuple, une région, une

---

<sup>1</sup> HARTLEY, John. *Comunicação, Estudos Culturais e Media - Conceitos chave*, trad. John Oliveira, Lisboa : Quimera Editores, Lda, 2004, pág. 178.

communauté. Il unit les individus entre eux de bien des façons comme la religion, la langue, les us et coutumes et fait d'eux une communauté, un collectif. Mais la société est aussi un environnement culturel spécifique toujours en évolution grâce aux médias et à ceux qui en font partie. Elle peut dans certains cas conditionner et induire des caractéristiques acceptées et suivies ou non par ceux qui la composent.

On constate que le concept d'interculturalité n'est pas réellement mis en œuvre dans la société, puisqu'il consiste en l'interaction et l'échange entre les communautés et les individus de différentes cultures et il devient nécessaire dans le monde d'aujourd'hui. L'Europe et les universités commencent à agir pour intégrer l'interculturalité dans leur domaine de compétences et les entreprises développent les mesures déjà mises en place. En effet l'interculturalité est induite par le concept de multiculturalité présent dans la vie quotidienne, le monde du travail et le monde universitaire. De plus, l'interculturalité est devenu un élément essentiel de nos jours tant dans le monde du travail que dans le monde universitaire. Plusieurs groupes de personnes se sont engagées à l'intégrer dans les formations universitaires par le biais de projets transdisciplinaires et transnationaux, comme le Centre d'Etudes Interculturelles de Porto. C'est aussi le cas de certaines universités avec des masters spécialisés en études culturelles, comme l'Université de Franche-Comté. Il existe aussi des masters en études interculturelles se basant sur une discipline concrète comme le master d'études interculturelles européennes de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, ou le master d'histoire et civilisations comparées avec spécialité recherche sur les études interculturelles de l'Université Paris Diderot. Les universités sont également à l'origine de publications sur les études interculturelles comme le Centre d'Etudes Interculturelles de Porto, avec la revue *E-Revue d'Etudes Interculturelles* et la chaire UNESCO de l'Université catholique de Lyon avec la revue *Etudes interculturelles*. Certaines de ces revues sont des ouvrages coopératifs comme *The Journal of International and Intercultural Communication*. Le point de départ des recherches interculturelles est le résultat des recherches sur les études culturelles qui n'étaient pas assez précises car chaque discipline travaillait de façon indépendante. Puis les disciplines telles que la psychologie, la sociologie, l'anthropologie sont devenues interculturelles en se basant également sur le contexte qui

---

<sup>2</sup> <http://www.tandfonline.com/toc/rjii20/current#.UcM58fn0FqV>

entoure les concepts de culture, de multiculturalité et d'identité, qui entrent en compte quand on parle d'interculturalité. Grâce à l'effort de l'Europe, des universités et des entreprises, et à l'évolution des programmes de mobilité, ils permettent aux élèves et aux étudiants de faire une partie ou l'intégralité de leurs études et/ou un stage à l'étranger. Cette possibilité est indispensable à cause de la mondialisation et de la volonté d'ouvrir les frontières pour une meilleure circulation des savoirs, des connaissances et bien d'autres choses encore au niveau politique, culturel, technique, scientifique et social. Prenant en compte cet état de fait, des recherches sur les études culturelles et interculturelles dans tous les domaines sont nées pour y répondre. L'éducation est un moyen important pour comprendre les changements qui s'opèrent dans ce monde en pleine ouverture. En effet, les lieux d'enseignement sont le cadre de rencontres multiculturelles dues à la migration, à la politique et surtout à la mobilité. L'ouverture à l'autre et la compréhension de l'autre est devenue essentielle pour chaque étudiant et élève. Mais également, il est nécessaire que les lieux d'enseignement et les entreprises s'adaptent à cette situation notamment lors de l'accueil de ces personnes et de leurs séjours, pour que l'expérience soit la plus positive possible et vraiment interculturelle. Des formations spécifiques sont déjà mises en place au sein des sociétés afin de former les cadres pour de meilleurs échanges lors de réunions avec des collaborateurs étrangers ou lors de déplacements à l'étranger. Les cadres reçoivent des cours de langue notamment l'anglais puisqu'elle est devenue la langue de la mondialisation. Ils apprennent des éléments de la culture de leurs futurs collaborateurs dans le but de réussir une communication exolingue. Les cadres des entreprises apprennent à connaître la culture de leurs collaborateurs tels que : le fonctionnement de la hiérarchie dans les sociétés, celui de la prise de parole et celui de la manière de s'adresser à son interlocuteur. En effet, ils ne sont pas universels et leur ignorance peut provoquer une rupture avec le futur collaborateur qui pourrait se sentir 'agressé'.

A partir des observations faites au début de ce travail, je présenterai les deux concepts fondamentaux de la multiculturalité et de l'interculturalité qui sont la base de ma recherche et les mettrai en contexte grâce à l'approche de divers chercheurs et disciplines qui les ont étudiés. Puis ensuite une partie expliquera le projet que je souhaite mettre en place à l'intérieur de l'ISCAP, ses différentes étapes et ainsi que les observations induites. Je tenterai de découvrir si l'ISCAP est un lieu uniquement multiculturel ou s'il est déjà

interculturel ou s'il se trouve dans une situation intermédiaire. Enfin je donnerai les résultats, tirerai les conclusions de ce projet et proposerai des solutions, tout d'abord pour l'ISCAP et par la suite pour d'autres lieux qui accueillent des étudiants étrangers, afin de les aider à devenir des lieux interculturels et de permettre aux étudiants d'avoir une véritable expérience interculturelle.

## 1. Les concepts

Les études interculturelles sont très récentes et sont très amples puisque les chercheurs se sont rendus compte qu'elles étaient transdisciplinaires car elles englobent la psychologie, l'anthropologie, la sociologie, la linguistique et d'autres disciplines encore des sciences humaines. Elles sont associées aux études culturelles mais sont différentes car là où on peut trouver du culturel, il n'y a pas forcément de l'interculturel. Les études culturelles ont aidé à poser les problèmes de l'interculturalité et ont servi de bases. En effet, l'école de Palo Alto a mis en évidence l'importance de l'observation des interactions qui régissent les échanges entre les personnes et plus encore lorsque celles-ci sont de cultures différentes puisque les règles qui régissent les interactions entre les différentes cultures ne sont pas universelles.<sup>3</sup> De nombreuses écoles, groupes de chercheurs et chercheurs comme les post-colonialistes et post-modernes Homi Bhabha, James Clifford, et beaucoup d'autres ont travaillé sur ce sujet en fonction de leur discipline, mais sont arrivés à la conclusion qu'il devait être travaillé par des projets communs mélangeant les disciplines comme l'école de Palo Alto dont la recherche se centrait sur la psychologie et les sciences de l'information et de la communication. De plus ses projets sont à l'origine de chercheurs de différentes nationalités qui apportent un éclairage nouveau sur des thèmes puisque chaque discipline, mais aussi chaque pays, a son propre point de vue. Plusieurs de ces écoles ont décidé de faire des recherches en mettant en contexte les sujets des études culturelles car ils se sont rendu compte que l'environnement était aussi important que l'objet étudié. En effet le monde interculturel, et tout ce qui l'entoure et ce qu'il représente, est devenu un sujet d'étude à cause des changements mondiaux qui se sont déroulés lors des derniers siècles.

---

<sup>3</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole\\_de\\_Palo\\_Alto](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole_de_Palo_Alto)

Les pays se sont ouverts aux autres par le biais de moyens politiques et économiques, tout d'abord avec les différentes organisations européennes, avec la CEE, la CECA qui a abouti à l'UE, mais également au niveau stratégique et militaire avec par exemple l'OTAN et le MERCOSUR, qui réunit des pays d'Amérique Latine. L'ouverture vers l'autre a commencé entre pays et s'est amplifiée au monde entier jusqu'aux pays du Tiers-Monde. Puis ce fut au niveau de l'éducation, avec les programmes de mobilité comme Erasmus, Erasmus Mundus, l'assistantat, les coopérations et les échanges entre les universités de pays différents qui permettent aux étudiants de partir dans le monde entier pour leurs études ou leur stage.

Le monde est donc devenu multiculturel puisque la libre circulation de biens, de savoirs et de personnes, a commencé et continue encore aujourd'hui pour diverses raisons. Malgré l'apparition et l'installation de la mondialisation qui tend à unifier les échanges mondiaux, il ne faut pas oublier que chaque pays a sa propre culture, sa propre altérité ce qui engendre parfois l'incompréhension entre les personnes qui sont de nationalités différentes, de cultures différentes et de bien d'autres critères diversifiés. Il n'est donc plus possible de penser la culture au singulier mais bien au pluriel puisqu'elle n'est plus une chose figée. En effet, une communauté et un individu véhiculent différentes cultures de part, leur manière de vivre. De plus, certains pays comme le Brésil ou l'Espagne vivent des situations spéciales puisque certaines de leurs régions ont des cultures et des langues différentes, bien spécifiques les unes des autres. Le Brésil fût un lieu important d'immigration et différentes communautés se sont établies sur son territoire. Par exemple, les migrants italiens s'y sont installés en colonies rurales dans l'Etat du Rio Grande du Sud. En effet, de nombreux pays, de nombreuses villes, de nombreuses régions sont devenus des lieux d'accueil pour des migrants en quête de travail, de meilleurs salaires, d'une vie meilleure, d'une protection et d'un refuge lors d'évènements dramatiques dans leurs pays. Les migrants sont arrivés par vague en fonction de l'histoire mondiale. Mais le cas du Brésil est atypique car sur son territoire cohabitent les natifs, les descendants d'esclaves et les immigrants qui ont chacun leur histoire et des relations spéciales. Tous vivent là-bas par choix, par nécessité ou par la force, comme pour les esclaves que l'on a amenés pour travailler dans les champs de café ou de cannes à sucres. Cela a eu comme conséquence la présence très forte de syncrétisme religieux et culturel. Chaque communauté a adapté sa vie, sa religion et sa culture en fonction de cette cohabitation. De plus, ils y ont intégrés des

éléments des autres cultures puisque certains ont été obligés de suivre un nouveau mode de vie imposé et d'autres l'ont fait par choix. Certaines communautés respectent le culte de figures ou de saints mélangeant le christianisme et les croyances africaines. La France a aussi accueilli de nombreux immigrants espagnols durant la Guerre Civile espagnole et pendant la dictature de Franco. Tout ceci a conduit au besoin de connaître l'autre, mais pas seulement au niveau linguistique, qui ne suffit pas pour appréhender la rencontre et l'interaction avec l'autre. C'est pourquoi l'apprentissage de l'interculturel s'est d'abord instauré dans les entreprises dans le but de réussir la communication exolingue. C'est-à-dire la communication entre un natif et un non-natif qui parlent une langue commune puisque le recours à un interprète n'est pas toujours systématique. Puis il s'est développé dans les universités pour que les étudiants puissent profiter au maximum de leurs études à l'étranger tout d'abord et pour ensuite les former avant qu'ils n'entrent dans le monde professionnel. En effet, les étudiants choisissent souvent de quitter leur région, voire leur pays d'origine au moment d'entrer dans le monde du travail. La mobilité est devenue fondamentale pour les futurs demandeurs d'emploi dans tous les sens du terme. Cela peut-être le changement de région, le changement de pays, la nécessité d'être mobile et de pouvoir partir à l'étranger ponctuellement pour des réunions, de pouvoir se déplacer dans son pays, sa région en fonction de son poste.

Lorsque l'on parle du concept d'interculturalité, on se réfère à la volonté de comprendre l'autre en prenant en compte ces différences et ces particularités. On peut le constater notamment en faisant des traductions : certains mots sont in-traductibles comme le mot portugais "fado" par exemple ou le fait que certaines expressions trouvent une équivalence plus ou moins exacte dans une autre langue. De plus, le préfixe 'inter' démontre qu'il y a interaction entre plusieurs cultures et que les lieux multiculturels sont des lieux propices au mélange entre cultures. Mais également qu'il est possible d'instaurer un dialogue et de communiquer alors qu'un espace multiculturel n'est pas forcément un lieu ouvert et il est souvent régi par une culture dominante. Il faut oublier la traditionnelle barrière 'Eux' et 'Nous' qui revient souvent dans les discours des territoires multiculturels et penser que chaque individu représente une culture acquise en naissant qui va se transformer puisqu'elle va évoluer tout au long de la vie car elle n'est pas une culture figée. En plus, l'interculturalité reconnaît l'interconnexion des états occidentaux et orientaux et ne prend



plus en compte le choc des cultures entre l'Occident et l'Orient, comme ce fut le cas auparavant. Avec les contacts qui se sont établis à travers le monde entier, on ne peut plus faire ce type de réductions qui enferme les communautés et les individus dans des limites très strictes. Lors de véritables situations interculturelles, les communautés, les individus qui se rencontrent et qui ont des cultures différentes arrivent à surmonter l'ethnocentrisme, les préjugés et les stéréotypes pour interagir ensemble et tenter de se comprendre en prenant en compte sa propre culture, ses défauts et ses différences avant de juger l'altérité de l'autre:

Conhecer o Outro passa, assim, pelo conhecimento de Si próprio de modo reflexivo, ético, consciente e crítico, na busca da Identidade, da Mesmidade, mas também da Complementaridade ou da Particularidade, da Alteridade e da Pluridade, percebendo-se que é na compreensão da mais-valia da relação (social, pedagógica, educativa...) que se cumpre, por excelência, a função formativa da Educação. Não se trata de promover o exotismo, o misterioso, o estereótipo.<sup>4</sup>

Pourtant ces trois concepts sont présents dans l'imaginaire des habitants de tous les pays et sont souvent très négatifs. Ils induisent donc une certaine image d'un individu, d'un peuple et conditionnent la vision que chacun a d'autrui. Ils sont figés contrairement à la culture, comme on peut le voir dans cette définition du stéréotype :

Esteréotipo. Um esteréotipo é uma impressão fixa. O esteréotipo entrou na vida pública (através da psicologia social) como um termo usado para descrever como é que qualidades ou características fixas podem ser atribuídas a grupos na forma como estes são representados em vários media. É normalmente aplicado a impressões negativas ou a técnicas de representação perniciosas.<sup>5</sup>

Les stéréotypes sont souvent à l'origine des malentendus et de l'échec de la communication exolingue puisqu'ils sont en général culturels mais ils peuvent être linguistiques également. Il est vrai qu'une mauvaise prononciation, un mauvais choix de

---

<sup>4</sup> BIZARRO, Rosa (organização). *Como Abordar...A Escola e a Diversidade Cultural-Multiculturalismo, Interculturalismo e Educação*, Perafita : Areal Editores, 2006, pág. 6.

<sup>5</sup> HARTLEY, John. *Comunicação, Estudos Culturais e Media - Conceitos chave*, trad. John Oliveira, Lisboa : Quimera Editores, Lda, 2004, pág.103.

vocabulaire, une mauvaise manière de s'adresser à l'autre, sont fréquents dans les milieux multiculturels. Ces divers exemples démontrent que chaque culture a ses spécificités et qu'il est nécessaire de les connaître. Les lieux multiculturels sont des endroits où les cultures et les individus ne font pratiquement que se croiser sauf rares exceptions. Mais ils peuvent être aussi des lieux d'échanges, d'interaction dans un espace où la culture d'origine évolue et se modifie grâce à la rencontre de ces cultures. Ce sont des lieux où la diversité, la transgression agissent, car ce sont des lieux spéciaux entre les cultures d'origine et la culture du pays, comme le dit Homi Bhabba :

A third space for hybridity, subversion, transgression. Hybridity – and cultural translation, which Bhabha regards as a synonym of hybridity - is politically subversive. Hybridity is the space where all binary divisions and antagonism, typical for modernist political concepts, including the old opposition between theory and politics, do not work anymore.<sup>6</sup>

Certaines personnes vivent ce type d'expérience comme les migrants qui arrivent dans leur pays d'accueil et qui ne retrouvent plus leurs repères. Ils se récréent un monde à eux qui mélangent les cultures afin de pouvoir vivre dans leur nouveau pays. Voilà pourquoi on parle de transgression car l'espace créé ne correspond à aucune règle culturelle puisque c'est le résultat d'un mélange, comme on peut le voir dans le livre *The Namesake* et dans son adaptation cinématographique du même nom. *The Namesake* a été écrit par Jhumpha Lahiri en 2003 en anglais puis il fut traduit en français, en janvier 2006 et prend le titre en littérature et au cinéma de *Un nom pour un autre* :

À travers l'histoire d'un jeune Américain d'origine indienne rejetant le prénom bengali qu'on lui a donné, Jhumpha Lahiri offre une évocation sensible du déracinement et des conflits intimes liés à la double culture. À la naissance de leur fils, Ashoke et Ashima attendent une lettre de la grand-mère qui doit, c'est la coutume en Inde, choisir son prénom. Mais la lettre n'arrive pas à Cambridge (Massachusetts). Ashoke est contraint d'improviser et choisit d'appeler son fils Gogol (auteur qu'il lisait lors d'un accident meurtrier dont il sortit miraculeusement indemne). Grandissant comme un petit Américain, Gogol refusera

---

<sup>6</sup> SARMENTO, Clara; BRUSACA, Sara; SOUSA, Silvia (eds.) *In Permanent Transit: Discourses and Maps of the Intercultural Experience*, Newcastle-Upon-Tyne: Cambridge Scholars Publishing, 2012, p. x.

longtemps qu'on l'appelle par le prénom bengali dont il a finalement été doté : Nikhil. Au risque de se couper de ses racines... L'histoire de sa réconciliation avec ce nom est aussi l'histoire de l'intégration d'une famille aux États-Unis.<sup>7</sup>

Jhumpha Lahiri est une écrivaine indienne qui a vécu à Londres et qui a ensuite émigré aux États-Unis. Ses romans et nouvelles ont pour thème les immigrants indiens et leur vie à l'étranger ainsi que les problèmes qu'ils rencontrent. Elle a reçu des prix littéraires comme le prix Pulitzer en 2000 pour son recueil de nouvelles *L'interprète des maladies*. Dans ce roman elle traite le problème de la double culture et des réactions entre les différentes générations d'immigrés et leur faculté d'adaptation, comme on le peut voir dans son roman *Un nom pour un autre* :

Jhumpha Lahiri recueille avec une minutie pleine de tact le mal de vivre, la nostalgie ou l'espoir, les sentiments d'une famille de déracinés. La panique, secrète mais intense, d'Ashima, la mère, la première fois qu'elle entre dans un appartement américain ; les «minutes américaines» qu'elle consulte avec sa montre ; le désarroi de Gogol et de sa sœur arrivant dans leur famille, en Inde, avec laquelle ils ne partagent qu'un nom : autant d'émotions ou de moments concrets que Jhumpha Lahiri capte et interprète, se faisant témoin des souffrances, des déchirures qui habitent ses personnages.<sup>8</sup>

*The Namesake* fut adapté au cinéma en 2007 par Mira Nair. Celle-ci s'est spécialisée dans la réalisation de films traitant du mélange des cultures puisqu'elle s'est passionnée pour ce sujet. Ses films mettent souvent en scène des personnages indiens et la vie quotidienne des indiens :

Peu de temps après leur mariage arrangé, Ashoke et Ashima quittent Calcutta pour New York. Étrangers l'un à l'autre comme à ce nouveau pays, ils s'efforcent de s'adapter. Ashima donne bientôt naissance à un fils qu'Ashoke baptise du nom du célèbre auteur russe, Gogol. Jeune Américain de la première génération, Gogol doit se forger sa propre identité entre ses racines bengalies et sa nationalité américaine. Attiré par le mode de vie qui fait son quotidien, il rejette ses origines et fréquente une jeune Américaine. De leur côté, Ashoke et Ashima s'accrochent à leurs traditions... Pour Gogol, chaque situation provoque

---

<sup>7</sup> Fnac: <http://livre.fnac.com/a1748788/Jhumpha-Lahiri-Un-nom-pour-un-autre#ficheResume>, 12/06/2013

<sup>8</sup> Fnac: <http://livre.fnac.com/a1748788/Jhumpha-Lahiri-Un-nom-pour-un-autre#ficheResume>, 12/06/2013

un choc entre les deux cultures dont il est issu, mais au-delà de ce que cela engendre de drôle ou de douloureux, le jeune homme finira par dépasser tout ce qui sépare pour découvrir ce qui réunit...<sup>9</sup>

Chacun tente de s'adapter à sa manière à son nouveau pays et à sa nouvelle vie. Le personnage d'Ashima, au départ n'arrive pas à s'adapter, car elle se rend compte que l'anglais qu'elle a appris en Inde est différent de celui des Etats-Unis. Elle finit par recréer autour d'elle un cercle d'amis bengalis vivant eux aussi là-bas, car il existe une communauté bengalie à New-York et elle mélange les traditions car elle apprend à conduire, travaille dans une bibliothèque et fête Noël. Mais d'un autre côté, elle respecte la tradition indienne notamment au niveau de la cuisine, des us et coutumes de son pays comme lors du baptême de sa fille, du mariage de son fils et de la mort de son mari. Elle a donc créé un troisième espace spécifique à elle-même, qui mélange plus ou moins les cultures. Ce troisième espace ou troisième monde se trouve en général entre la culture d'origine et la culture du pays d'accueil. Il est souvent nécessaire pour les migrants et c'est le premier pas pour s'habituer à leur nouvelle vie. Puis après, ils s'essayent de s'adapter petit à petit à la nouvelle culture. Ce phénomène s'appelle l'acculturation et elle peut agir sur le groupe ou l'individu. Son origine vient des contacts entre différentes cultures avec participation ou non aux changements qui y sont dûs. Les individus qui se trouvent dans cette situation, vivent un type d'acculturation qui est l'acculturation psychologique. Celle-ci agit sur l'identité, le comportement, les valeurs et les attitudes. Cependant parfois l'acculturation n'est pas possible. Néanmoins il est rare de rencontrer des personnes qui arrivent parfaitement à s'adapter, il restera toujours des traces de leur culture d'origine, comme un accent qui les 'trahira' auprès des natifs, des us et coutumes par exemple. Pour les personnes qui ne veulent pas vraiment s'adapter, ces traces ne les gêneront pas et ils n'utiliseront que certains éléments de la culture d'accueil. Seulement ceux qui pourront leur être utiles comme le vocabulaire de la vie quotidienne ou nécessaire pour leur travail dans la langue du pays d'accueil.

Pour créer une situation interculturelle, il est nécessaire que les personnes cherchent à établir des contacts avec d'autres qui sont de cultures différentes de la leur et de s'y intéresser en découvrant ses particularités. Pour cela, il faut savoir découvrir en restant neutre sans émettre de jugement, car parfois certains événements historiques ont engendrés

---

<sup>9</sup> Allocine:[http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=60685.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=60685.html), 12/06/2013

des rancœurs entre civilisations, comme ce fut le cas entre la France et l'Allemagne à cause des deux Guerres Mondiales, mais surtout lors de la Seconde Guerre Mondiale. Des us et coutumes différents sont jugés étranges et dérangeants, comme le fait de manger des escargots et des cuisses de grenouilles, qui pour les Anglais est une coutume française incompréhensible. Et les Français ne peuvent pas comprendre que les Anglais mangent de la gelée de couleur fluo. Tous ces éléments ne doivent pas entrer en compte car sinon ils orientent notre vision des choses et notre manière de penser les choses. Il faut également faire l'effort d'aller vers l'autre et d'avoir de la curiosité pour la nouveauté, la différence, vouloir découvrir et être ouvert d'esprit. En effet, les gens qui ne pensent qu'avec les stéréotypes n'ont pas une vue d'ensemble puisqu'ils ont figé leur pensée et leur jugement et ne veulent plus les faire évoluer.

Une culture évolue en fonction de ceux qui la représentent, puisqu'ils évoluent eux aussi. Donc, il est nécessaire de revoir les concepts d'identités culturelles, de patrie et de culture pour les populations en situation de migration, de diaspora. En effet, ces personnes sont obligées de changer, d'évoluer en fonction de leur position et de leur choix. On peut rencontrer différentes figures pour les personnes en situation de mobilité comme les migrants, l'exilé, la différence, la fragmentation et la diaspora. Lawrence Grossberg nous donne une définition pour chacune de ces trois dernières figures mais aussi nous parle de la figure de la fragmentation qui est aussi un cas spécifique.<sup>10</sup> La figure de la différence décrit la relation particulière entre le subalterne et les personnes faisant partie de la culture dominante. C'est une relation de négation et déstabilisation qui est engendrée car le subalterne produit une perturbation dans la culture et l'identité dominante qui l'entoure ; malgré cela, l'entité dominante en a besoin. Cette relation ambiguë montre l'instabilité des langues et des identités. L'auteur donne deux variantes de cette figure : celle du supplément qui place le subalterne à l'extérieur de toute subjectivité et le considère comme négation pure ; et l'autre qui place le subalterne dans le domaine de la subjectivité, mais seulement une subjectivité exotique, et il est constitutif de l'entité dominante. Dans le premier cas, c'est le subalterne qui fixe les limites de la subjectivité, et dans le second il est considéré comme ayant une subjectivité incompréhensible. Ces deux variantes sont présentes dans de

---

<sup>10</sup> Hall, Stuart, Gay, Paul d. *Questions of cultural identity*, London and New York: Sage Publications, 1997, pp. 90-92.

nombreuses théories contemporaines qui traitent de l'identité. Pour Lyotard<sup>11</sup>, l'exemple du peuple juif qui est exclu de l'identité européenne, est justement un des éléments qui forment cette identité. Ou encore chez Homi Bhabha<sup>12</sup> qui montre que le discours de l'identité dominante est détourné par le mimétisme du subalterne. De ce fait, le pouvoir du subalterne n'est prouvé que dans sa manière de rejeter ou de nier le colonisateur. De Certeau<sup>13</sup> propose un autre point de vue montrant que cette négativité ou ce rejet n'est ressenti que par le manque d'une terre qui permettrait au subalterne d'avoir ses propres pratiques. Il finit donc par définir le subalterne comme différence pure. Cependant malgré cette relation, on peut observer que le subalterne est à la fois une différence désirée et refoulée par l'entité dominante dans la lecture commune de l'*Orientalism* de Said<sup>14</sup>. La figure de fragmentation représente l'identité comme un ensemble de fragments démontés et rassemblés malgré son unité apparente. Ce qui fait d'elle une unité contradictoire puisque instable dû à sa complexité. Ces théories concernent l'identité ou les catégories sociales qui peuvent avoir un caractère historique ou constitutif. C'est une des images les plus fortes que l'on peut trouver dans les études culturelles britanniques. Elle fait écho au travail de Hebdige<sup>15</sup> avec sa notion de 'cut "n" 'mix' ou à la notion de syncrétisme de Gilroy<sup>16</sup>. Donna Haraway<sup>17</sup> nous offre une possibilité similaire avec l'image du cyborg né d'une fusion entre diverses identités venant de l'étranger. Ceci nous relie à la théorie de Stuart Hall et David Bailey<sup>18</sup> qui présentent l'identité comme contradictoire et toujours liée au contexte, à la situation. La figure d'hybridité est difficile à définir car elle est souvent utilisée comme synonyme d'un certain nombre d'autres figures. Néanmoins Laurence Grossberg va s'en

<sup>11</sup> Lyotard, Jean-François. *Heidegger and 'the Jews'*, trads. A. Michel and R. Roberts, Minneapolis: University of Minnesota Press, 1990.

<sup>12</sup> Bhabha, Homi. 'Postcolonial authority and postmodern guilt' in Lawrence Grossberg et al., (eds) *Cultural Studies*, New York and London: Routledge, 1992.

<sup>13</sup> De Certeau, Michel. *The Practice of Everyday Life*, trads. S.S Rendall, Berkeley: University of California Press, 1984.

<sup>14</sup> Said, Edward. *Orientalism*. New York: Vintage, 1978.

<sup>15</sup> Hebdige Dick, *Cut 'N' Mix : Comedia , Culture, Identity and Caribbean Music*. London: Routledge, 1987.

<sup>16</sup> Gilroy, Paul. "Cultural studies and ethnic absolutism" in Lawrence Grossberg et al., (eds), *Cultural Studies*, New York and London: Routledge, 1992.

<sup>17</sup> Haraway, Donna. *Simians, Cyborgs and Womens: The Reinvention of Nature*, New York: Routledge, 1991.

<sup>18</sup> Bailey, David and Hall, Stuart (eds) "The vertigo of displacement : shifts within black documentary practices", in *Critical Decade: Black British Photography in the 80s*, Ten-8, 3:15-23, 1992.

servir pour décrire plusieurs images différentes de personnes vivant à la frontière entre deux mondes, deux identités. Ces personnes ou les subalternes vivraient donc un troisième espace selon Bhabha<sup>19</sup>, entre deux mondes, à la frontière de ces deux mondes. Dans cette figure le subalterne est défini uniquement par la place qu'il occupe et elle est liée à la notion de franchissement des frontières et de leurs transgressions. Cette condition est marquée par la mobilité, l'incertitude et la multiplicité à cause du franchissement constant de la frontière. Souvent, ces versions de l'hybridité sont confondues de diverses façons, comme dans Gloria Anzaldua<sup>20</sup> avec la description de l'*Aztlán*: «Une frontière est un lieu vague et indéterminée créée par le résidu émotionnel d'une frontière naturelle .... Les gens qui habitent les deux réalités... sont contraints de vivre dans l'interface entre les deux.» La figure de la diaspora est également liée au franchissement des frontières mais avec un caractère plus diachronique. Les anthropologues James Clifford<sup>21</sup> et Smadar Lavie<sup>22</sup> l'ont mise en évidence avec les critiques culturelles tels que Paul Gilroy<sup>23</sup> et d'autres théoriciens du post-colonialisme. Selon James Clifford<sup>24</sup>, le terme diaspora évoque la transnationalité et le mouvement mais également des luttes politiques. Laurence Grossberg<sup>25</sup> préfère l'utiliser pour parler d'une communauté distincte à l'intérieur des contextes historiques de déplacement. En résumé, le terme est relié à la fluidité des déplacements historiques, à l'internationalité de l'identité, de ses structures d'articulation de mouvements historiques (soit forcé ou choisi, soit nécessaire ou souhaité). La diaspora est liée à l'identité, l'endroit où l'on se trouve, les histoires de cosmopolitismes alternatifs et les réseaux diasporiques. Cette figure propose une offre significative de nouvelles possibilités pour une politique culturelle. Celle-ci évite bien des logiques de la modernité qui enracine les identités dans les

<sup>19</sup> Bhabha, Homi. *The Location of Culture*. London: Routledge, 1994, 56-66.

<sup>20</sup> Anzaldua, Gloria. *Borderlands/La Frontera: The New Mestiza*. San Francisco: Spinsters/Aunt Lute, 1987.

<sup>21</sup> Clifford, James "Diasporas". *Cultural Anthropology*. n° 9, pp. 302-38, 1994.

<sup>22</sup> Lavie, Smadar et Ted Swedenburg (1996), « Introduction : *Displacement, Diaspora, and Geographies of Identity* », dans Smadar Lavie et T. Swedenburg (dir.), *Displacement, Diaspora, and Geographies of Identity*, Durham, , Duke University Press 1996, pp. 1-25.

<sup>23</sup> Gilroy, Paul. *The Black Atlantic: Modernity and Double Consciousness*. Cambridge, MA: Harvard University Press, 1993.

<sup>24</sup> Clifford, James 'Diasporas'. *Cultural Anthropology*. n° 9, pp. 302-38, 1994.

<sup>25</sup> Hall, Stuart, Gay, Paul du. *Questions of cultural identity*. London and New York: Sage Publications, 1997, pp. 90-92.

structures des affiliations et des formes d'appartenance. Cette idée n'est pas souvent mise en évidence dans les théories actuelles. L'identité est finalement reliée à l'histoire, et la place du subalterne se confond avec une histoire des migrations et une expérience de l'oppression.

Ces figures représentent à chaque fois une situation de mobilité différente mais surtout une relation différente entre la personne vivant cette situation et le monde et la société qui l'entourent. Lawrence Grossberg<sup>26</sup> explore la complexité qui régit les interactions avec les personnes et la société dont la culture diffère de la nôtre et combien le problème identitaire est présent pour elles, leurs familles et leurs communautés. En effet la culture est importante mais pas uniquement : l'identité l'est aussi ainsi que leurs évolutions respectives dues à la mobilité.

Tous ces éléments montrent qu'il y a nécessité d'interaction, de partage avec l'Autre pour avoir une relation enrichissante entre deux ou plusieurs personnes de cultures différentes, même si chaque pays a sa propre manière d'aborder sa prise en charge de l'interculturalité induit par la multiculturalité. En Europe, il y a une volonté de développer le dialogue interculturel, mais pour les pays de façon individuelle ce n'est pas toujours l'objectif premier. En effet pour certains, comme le Canada, on cherche juste à intégrer ces nouveaux citoyens mais sans forcément chercher à les comprendre. C'est la France qui a été pionnière dans la création et le développement du dialogue interculturel. Elle l'a fait en instaurant en 2008 l'année européenne du dialogue interculturel. Tout ceci dans le but de concilier dans l'Europe et sur son territoire les différentes communautés culturelles mais également religieuses en réponse à des événements violents survenus quelques temps auparavant. Si on se centre en particulier sur le dialogue interculturel, il est en général exolingue car les interlocuteurs communiquent dans une langue commune mais habituellement avec un niveau différent, donc avec une aisance plus ou moins affirmée. La France a intégré le dialogue interculturel dans le système scolaire avec des classes spéciales ou classes d'intégration dans les collèges et les lycées pour les enfants d'immigrants, dont la ville de Dijon et dans bien d'autres encore. Elle a également adapté des classes pour répondre aux spécificités de la communauté turque, qui, est très importante entre autres dans la ville de Besançon. Dans ce cas la coopération entre les deux interlocuteurs est

---

<sup>26</sup> Hall, Stuart, Gay, Paul du. *Questions of cultural identity*. London and New York: Sage Publications, 1997, pp. 90-92.



fondamentale pour qu'ils puissent se comprendre au mieux. Et c'est l'interlocuteur qui a le niveau le plus élevé dans la langue choisie qui doit savoir aider et faire des efforts dans sa prise de parole pour éviter l'échec. Il peut le faire de différentes façons comme reformuler une phrase qui a été mal comprise ou éviter d'utiliser des mots ambigus, car souvent les individus de différentes cultures n'ont pas les mêmes référentiels pour certains mots et le sens figuré de ceux-ci. Il peut aussi corriger ce qu'il vient d'entendre pour aider l'autre. Il lui est possible aussi d'ajouter des informations qui pour lui sont superflues afin de transmettre un message clair et si possible dépourvu d'ambiguïtés. Il peut aussi avoir recours à la communication non-verbale comme faire des gestes ou montrer une information sur un support ou encore écrire les informations données, si l'accent spécifique de la langue pose problème. Enfin l'interlocuteur qui est le moins à l'aise peut aussi se corriger lui-même s'il reconnaît son ou ses erreurs.

Mais en plus d'interagir ensemble, il est nécessaire que les personnes s'intéressent à la culture dans le cadre familial, du travail et de l'éducation. Il est possible d'aider à comprendre l'autre par des activités en rapport avec la culture et l'internationalisation qui sont fondamentales. Les universités et les lieux d'enseignement en général ont commencé à agir dans ce sens en créant des activités ouvertes à tous avec les étudiants étrangers fréquentant leurs établissements. C'est le cas pour l'Unité de Formation et de Recherche des Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société qui se trouve à Besançon et qui fait partie de l'Université de Franche-Comté. L'UFR SLHS possède un Centre de Ressources en Langues ou Centre Polyglotte qui organise régulièrement des Apéro langues (des apéritifs qui sont des moments de convivialité autour de boissons et de nourriture) pour permettre aux étudiants de se rencontrer dans une ambiance conviviale et de discuter ensemble dans une langue étrangère. Les étudiants de l'UFR et les étudiants étrangers peuvent donc discuter en allemand, en anglais, en arabe, en chinois, en espagnol, en italien, en portugais et en russe. Le Centre permet l'apprentissage des langues et contient une base de DVD, de CD, de revues, de journaux et des livres scolaires pour les langues. Il est possible d'apprendre le français langue étrangère, le grec ancien et moderne et le latin. Mais aussi d'autres événements à thème durant toute l'année. De plus, l'UFR propose également une semaine internationale et de la mobilité, en général au moment de l'arrivée des étudiants étrangers. L'association des étudiants Erasmus et internationaux de Besançon propose aussi

des activités comme des voyages dans toute la France et un système de parrainage qui consiste à guider un étudiant étranger durant la semaine et le week-end. L'Institut Supérieur de Comptabilité et d'Administration de Porto suit le même principe avec l'organisation ComAp, qui s'occupe des étudiants étrangers. L'Institut demande aux étudiants étrangers qui le fréquentent de faire une présentation de leurs pays, de leurs universités et autres lieux d'enseignement dans le cadre de leurs cours pour les étudiants de l'ISCAP, et surtout pour ceux qui désirent partir à l'étranger durant leurs études. Ce fut encore le cas cette année avec l'organisation de "Cultures On The Move", le 17 octobre 2012 et le 10 avril 2013, après l'arrivée des étudiants étrangers pour chaque semestre. L'association des étudiants de l'ISCAP a organisé également l'XXIII Isculturap qui est une semaine culturelle qui s'est déroulée du 5 au 9 novembre 2012. Voici des exemples d'activités pour promouvoir la culture et l'internationalisation.

Tout cela permet également de s'enrichir car l'autre est une source précieuse pour la découverte et l'évolution de chacun par l'accès à des choses différentes, une façon de penser différente. Il ne faut pas penser l'autre comme un danger, un problème comme c'est le cas pour beaucoup de personnes encore aujourd'hui. Par exemple en France dans certaines régions rurales, les étrangers sont considérés comme nuisibles et dangereux car ils prennent le travail des citoyens français. Ou encore ces personnes des anciennes générations qui ne respectent toujours pas les Allemands et leur gardent rancune de ce qui s'est passé pendant les deux Guerres Mondiales et qui ne veulent pas changer d'avis, malgré tout ce que ces deux pays ont fait pour se réconcilier et coopérer.

Les concepts de multiculturalité et d'interculturalité précédemment cités sont souvent mis en opposition à cause de leurs spécificités, puisqu'en général ils ne s'associent pas. Mais j'aimerais observer si l'ISCAP est bien un lieu à la fois multiculturel et interculturel, puisqu'il a un centre de recherches sur les études interculturelles en son sein. En effet, il est plus facile d'observer la multiculturalité à l'heure actuelle que l'interculturalité.

## **2. Le projet**

### **2.1 Présentation**

J'ai choisi l'ISCAP pour mettre en œuvre un projet théorique et pratique sur les concepts de multiculturalité et d'interculturalité car c'est un lieu multiculturel bien établi, puisqu'il accueille des étudiants du monde entier, notamment des pays de l'Est, depuis plusieurs années et il est associé à l'université de Franche-Comté dont je fais partie. De plus, l'ISCAP est composé d'un Centre d'Etudes Interculturelles dont c'est l'un des axes de recherches. L'ISCAP est-il seulement un lieu multiculturel ou est-il aussi un lieu interculturel? Après avoir obtenue une solide base théorique sur ces deux concepts et ce qui les entoure et les relie, j'ai dû réaliser des entretiens pour la partie pratique. Je me suis entretenue avec des étudiants et des stagiaires étrangers de l'ISCAP afin d'avoir leurs impressions sur l'accueil qu'ils ont reçu, l'intégration dans l'Institut et à Porto et sur plusieurs autres questions fondamentales pour mon projet. J'ai choisi des étudiants Erasmus, des étudiants internationaux et des stagiaires étrangers et de l'ISCAP. Tout ceci dans le but d'obtenir des résultats pour une synthèse à l'intérieur de l'ISCAP et surtout pour permettre une diffusion de ces résultats pour le bénéfice de tous les lieux d'enseignement et les entreprises qui accueillent ces personnes pour qu'ils s'améliorent. Cependant les questionnaires resteront anonymes puisque seuls les résultats entreront dans ma synthèse. Pour cela j'ai décidé de créer deux questionnaires: un en anglais, car c'est la langue commune pour presque tous les étudiants en mobilité; et un en portugais, dans le cas où j'interrogerais des étudiants d'origine brésilienne ou portugaise mais venant d'une autre région du Portugal. J'en ai aussi créé un en français, puisque j'ai fait la connaissance d'étudiants français. J'ai également interrogé des étudiants de l'ISCAP qui ne sont pas en situation de mobilité, afin de pouvoir tirer des conclusions constructives pour mon projet. En effet, je voudrais voir comment les étudiants portugais perçoivent les étudiants et les stagiaires étrangers ainsi que la relation qu'ils ont avec eux et ce qu'ils pensent de la façon dont l'ISCAP réagit avec eux. Le monde de l'éducation est un excellent moyen de transmission pour un meilleur échange entre les différentes communautés, puisque les étudiants cohabitent ensemble dans un même lieu et doivent s'adapter aux autres. C'est un

monde diversifié qu'il est nécessaire de décrypter et de faire évoluer vers l'interculturel pour son bon fonctionnement :

Espaço de convergência e de circulação de Culturas (nomeadamente em sentido crítico, social e institucional), a Escola de hoje (independentemente do nível de ensino a que se dedica) é, simultaneamente, produto e produtor da Diversidade, a qual urge conhecer, analisar e reflectir.<sup>27</sup>

L'ISCAP étant un lieu d'éducation et un lieu multiculturel, il est doublement judicieux de l'utiliser pour mon projet. Puisque notamment, il accueille des étudiants étrangers donc il provoque volontairement une situation de diversité et de multiculturalité. De plus, il offre la possibilité à ces étudiants d'apprendre et/ou d'améliorer le portugais avec des cours spécifiques pour les étudiants Erasmus, les étudiants internationaux et les stagiaires. Il offre une connaissance linguistique qui est la première étape pour la compréhension de l'autre. Mais il est nécessaire de différencier l'individu de la communauté puisque chaque individu fait évoluer sa culture tout au long de sa vie. Il a celle de ses parents, de sa famille, de sa communauté et de son pays, mais celle-ci va se modifier à cause de son travail, de ses rencontres, de sa vie sociale hors de ces cadres.

Dans le cas de la mobilité étudiante, chacun va vivre une expérience différente mais qui le changera d'une façon ou d'une autre. Chaque étudiant ou stagiaire réagit de manière différente à son expérience de mobilité car chacun aura des critères pour la juger et aussi car chacun d'eux est unique et possède des capacités bien spécifiques ; que ce soit une compétence linguistique, une compétence d'adaptation et bien d'autres qui sont conditionnées par sa vie quotidienne et son environnement. C'est pourquoi certains vont réussir à vivre une expérience interculturelle riche et passionnante et pourquoi d'autres vont échouer pour diverses raisons (linguistique, faculté d'adaptation, faculté d'autonomie, etc...). Parfois un seul élément négatif durant le séjour de l'étudiant à l'étranger peut entacher son avis sur son expérience de mobilité. Les facteurs personnels et les facteurs extérieurs sont donc aussi importants les uns que les autres lors d'une expérience qui est multiculturelle mais qui peut également être interculturelle.

---

<sup>27</sup> BIZARRO, Rosa (organização). *Como Abordar...A Escola e a Diversidade Cultural-Multiculturalismo, Interculturalismo e Educação*, Perafita : Areal Editores, 2006, nota introdutória, pág. 4.

## 2.2 Observations

Voici les questionnaires qui ont servi de base à la réalisation de la partie pratique de mon projet, c'est-à-dire pour la mise en place des entretiens et la collecte d'informations. Je les ai créés afin qu'ils conviennent le plus possible à mon projet et en plusieurs langues pour m'adapter à mes différents interlocuteurs et les mettre à l'aise en utilisant à chaque fois une langue qu'ils comprenaient et avec laquelle ils communiquaient facilement.

### Questionnaires

#### **Questionário para dirigir a entrevista com os estudantes estrangeiros ou estagiários estrangeiros no ISCAP.**

##### 1. Condições de acolhimento :

###### 1.1 Contactos antes da chegada :

- De que tipo foram os contactos entre o ISCAP e você antes da sua chegada?
- Pensa que foram suficientes e que obteve todas as informações necessárias antes da chegada ?

###### 1.2 Escolha do ISCAP : acaso, reputação, outro :

- Por que escolheu o ISCAP para fazer o seu estágio ou uma parte do seu ano letivo?

###### 1.3 Impressões durante a estadia :

- Como foi a estadia no Porto?
- Conseguiu adaptar-se à vida em Portugal?
- Conseguiu adaptar-se ao idioma ?
- Conseguiu adaptar-se à cultura portuguesa?
- Como foram as aulas ? / Como foi o estágio ?

##### 2. Mobilidade

###### 2.1 Tipo de mobilidade :

- Escolheu partir para o estrangeiro durante os seus estudos ou obrigaram-no a partir no âmbito dos seus estudos?
- O que mudou para si?

-É importante ter a possibilidade de partir para o estrangeiro durante os seus estudos? E por quê?

2.2 O ISCAP e a sua organização :

-Você pensa que o ISCAP deveria melhorar certas coisas na forma como recebe e ajuda os estudantes estrangeiros? Se sim, quais?

-Quais os pontos positivos do ISCAP no seu modo de receber e ajudar os estudantes?

**Questionnaire to guide the interview with the foreign students and the foreign trainees in the ISCAP**

1. Conditions of welcome:

1.1 Contacts before the arrival:

-How were the contacts between ISCAP and you?

-Of what did they consist?

-Do you think that they were sufficient and that you obtained all the necessary information before your arrival?

1.2 Choice of ISCAP (coincidence, language, reputation, other):

Why did you choose ISCAP to do your training period or a part of your studies?

1.3 Impressions during the stay:

-How was your stay in Porto?

-Did you adapt yourself to the life in Portugal?

-Did you adapt yourself to the language?

-Did you adapt yourself to the Portuguese culture?

-How were the classes? / How was the training period?

2. Mobility:

2.1 Types of mobility:

-Did you choose to leave your country during your studies or were you obliged to leave within the framework of your studies?

-What did it change?

-Is it important for you to have the possibility of studying abroad? Why?

2.2 ISCAP and its organization:

-Do you think that ISCAP would need to improve certain things in the way it welcomes and helps foreign students? If yes, which ones?

-According to you, what are the positive points of ISCAP in its way of welcoming and helping foreign students?

**Questionnaire pour diriger l'entretien avec des étudiants étrangers et des stagiaires étrangers à l'ISCAP**

1. Conditions d'accueil :

1.1 Echanges avant l'arrivée :

-Comment se sont déroulés les échanges entre l'ISCAP et toi ?

-En quoi ont-ils consisté?

-Penses-tu qu'ils étaient suffisants et que tu as obtenu toutes les informations nécessaires avant ton arrivée?

1.2 Choix de l'ISCAP : hasard, réputation, autre :

-Pourquoi avoir choisi l'ISCAP pour faire ton stage ou une partie de tes études?

1.3 Impressions durant le séjour:

-Comment se déroule ton séjour?

-As-tu réussi à t'adapter à la vie à Porto?

- As-tu réussi à t'adapter à la langue ?

- As-tu réussi à t'adapter à la culture portugaise?

-Comment se déroulent les cours? / Comment se déroule le stage?

2. Mobilité :

2.1 Type de mobilité :

-As-tu choisi de partir durant tes études ou étais-tu obligé de le faire dans le cadre de tes études?

-Qu'est-ce que cela à changer pour toi?

-Est-ce important pour toi d'avoir la possibilité de partir à l'étranger durant tes études? Et pourquoi?

2.2 L'ISCAP et son organisation :

-Penses-tu que l'ISCAP devrait améliorer certaines choses concernant l'accueil et l'aide apporté aux étudiants? Si, oui lesquelles?

-Selon toi, quels sont les points positifs de l'ISCAP concernant sa manière d'accueillir et d'aider les étudiants?

### **Questionário para dirigir a entrevista com os estudantes do ISCAP**

- Você tem contactos com os estudantes estrangeiros que vêm para o ISCAP? Se sim, de que tipo?

- Pensa que é importante a integração dos estudantes estrangeiros nas aulas e na vida do ISCAP?

- Pensa que é bom para o ISCAP desenvolver o acolhimento dos estudantes estrangeiros?

- Pensa que o ISCAP é um lugar intercultural, quer dizer que há relações entre os estudantes portugueses e os estudantes estrangeiros? Se sim porquê ou se não porquê?

- Pensa que seria bom que o ISCAP fosse intercultural?

Les questionnaires que j'ai utilisés étaient là pour orienter les entrevues mais leurs structures n'étaient pas rigides. Parfois en fonction des réponses qu'on me donnait, je posais une question qui n'était pas dans mes questionnaires, dans le but d'approfondir mon sujet et de collecter le plus d'informations possibles. Les entretiens sont déroulés dans une salle de réunion et dans le bureau du Centre d'Etudes Interculturelles. J'ai reçu les étudiants et stagiaires dans une ambiance informelle car je désirais qu'ils se confient pour avoir des résultats les plus complets possibles. Mes observations sont l'aboutissement de cinq entrevues avec des étudiants et des stagiaires étrangers et cinq entrevues avec des étudiants de l'ISCAP qui étaient des stagiaires du CEI. Je n'ai pas interrogé plus d'étudiants de l'ISCAP car je voulais avoir le même nombre d'entretiens pour les étudiants étrangers que pour ceux de l'Institut, pensant que les résultats seraient plus équilibrés. Les étudiants étrangers n'ont pas montré une très grande volonté de participer à mon projet sauf certains que je connaissais et d'autres qui pensaient qu'il était intéressant. Les Iscapiens ont été plus collaboratifs et je me sentais plus à l'aise avec eux car je les côtoyais plus régulièrement donc je les connaissais mieux. J'ai consigné les informations apprises en plusieurs langues pour



pouvoir en tirer des conclusions dont je parlerai plus tard. En plus des questions présentes dans mes questionnaires, j'ai consigné l'origine de chaque personne, leur statut, les études qu'ils faisaient. J'ai interrogé sept étudiantes et trois étudiants : 3 filles et deux garçons parmi les étudiants étrangers et 4 filles et un garçon parmi les étudiants de l'ISCAP.

J'ai interrogé des étudiants des pays de l'Est qui sont très nombreux à l'ISCAP à cause des différents protocoles et accords conclus par l'Institut (Pologne, Roumanie) : deux étaient stagiaires aux Relations Internationales, une fille et un garçon, et un était étudiant à l'ISCAP ; mais également une étudiante belge qui était stagiaire aux Relations Internationales, une étudiante brésilienne car elle connaissait déjà la langue, et enfin des étudiants de l'ISCAP que je côtoyais chaque semaine puisqu'ils étaient mes collègues au sein du CEI. Parmi eux j'ai pu recueillir le témoignage d'une étudiante qui a une double nationalité brésilienne et française. Elle a vécu et étudié en Guyane, province française pendant quelques années, elle vit au Portugal depuis quatre ans et son expérience m'intéressait beaucoup car elle correspondait parfaitement à mon projet. Deux étudiants étrangers ont choisi l'ISCAP car il y avait un protocole d'échange entre les deux institutions : Hogeschool Gent, et University of Economics in Wroclaw. Les étudiants étrangers se forment en Traduction et Interprétation, Finance et Comptabilité, Business Sciences (Sciences du Commerce), International Economic Relations (Relations Economiques Internationales) et Administration. Une troisième l'a choisi par hasard entre trois lieux d'enseignement à Porto, et la quatrième, par hasard, également en cherchant un lieu de stage. Elle désire apprendre le portugais car son futur compagnon est portugais. Et, le dernier, stagiaire des Relations Internationales l'a choisi car il effectuait son deuxième voyage au Portugal et il apprécie particulièrement la ville. Les entrevues avec les étudiants se sont déroulées en majorité en anglais (3 étudiants), un en français et un autre en portugais. Pour les étudiants de l'ISCAP, trois se forment en Traduction et Interprétation, une en Marketing. Pour ceux-ci les entretiens se sont déroulés en portugais et dans le bureau du CEI.

Tous les étudiants étrangers ont choisi de partir à l'étranger pour leur études ou pour faire un stage. Tous sont d'accord sur l'importance de partir pour vivre de nouvelles expériences, rencontrer de nouvelles personnes, apprendre et /ou améliorer une langue (anglais pour l'étudiante brésilienne et le portugais pour les autres étudiants), découvrir

et/ou redécouvrir une culture. Ils pensent également que c'est une manière d'être plus autonome et de donner un avantage à leurs études. Leur objectif est d'avoir une expérience de mobilité interculturelle. Tous reconnaissent que le fait de partir est une chance et que cela peut donner un point positif à leur CV au moment de chercher un emploi.

Un seul étudiant étranger m'a affirmé que l'ISCAP était un lieu interculturel car il a des amis qui sont amis avec des étudiants portugais. Les autres affirment que l'Institut est un lieu multiculturel mais reconnaissent qu'il n'est pas vraiment interculturel car il n'y a pas ou peu d'interactions entre eux et les étudiants portugais. Les étudiants de l'Institut sont d'accord sur ce point mais ils aimeraient qu'il devienne un lieu interculturel par une meilleure intégration des étudiants étrangers par des rencontres et des activités communes principalement.

J'ai pu constater lors de mes premières entrevues que la connaissance de la langue est la première étape pour réussir la mobilité, mais qu'elle peut vite devenir une barrière si elle n'est pas bien maîtrisée et si l'on veut communiquer avec autrui. En interrogeant plusieurs étudiants étrangers ne parlant que peu ou pas le portugais, j'ai pu constater qu'ils n'étaient pas en contact direct avec les étudiants portugais lors des cours dispensés par l'ISCAP. En effet, ils suivent un programme particulier où les cours sont dispensés uniquement en anglais. Ce qui n'est pas le cas pour les étudiants d'origine brésilienne qui maîtrisent déjà la langue, ils ont donc la possibilité de choisir plus de cours et sont en contact avec les étudiants portugais puisqu'ils suivent les mêmes cours. Pour les stagiaires, la connaissance de la langue n'est pas une barrière lors de leur travail car ils parlent anglais donc ils peuvent communiquer en anglais entre eux et avec leurs collègues et leurs tuteurs portugais mais lorsqu'ils sont hors du cadre scolaire, c'est plus compliqué. Ils ne communiquent que lorsqu'ils effectuent des actions basiques et nécessaires comme au moment de recharger mensuellement leur titre de transport, ou quand ils font leurs courses ou dans le cas où ils habitent avec des portugais, ils n'échangent que pour se dire 'bonjour', 'bonsoir', 'bonne nuit' ou 'comment vas-tu ?' en général.

Lors de mes entrevues avec les étudiants de l'ISCAP, j'ai pu constater plusieurs choses. J'ai interrogé mes collègues du Centre d'Etudes Interculturelles puisque nous travaillons ensemble dans le même bureau et qu'ils sont également des étudiants de l'Institut. Tout d'abord, ils reconnaissent n'avoir que peu ou pas de contacts avec les

étudiants étrangers. Quasiment le seul échange qu'ils ont eu, fût avec moi qui étais leur seule collègue étrangère au Centre. Seule une étudiante en traduction que j'ai interrogée paraît avoir des contacts avec un étudiant russe. Mais ils disent avoir parfois des contacts formels, très brefs avec les étudiants étrangers qui ne se renouvellent pas. Pourtant ils sont d'accord pour dire que le concept d'interculturalité est important et qu'il faudrait plus de contacts et d'échanges avec les étudiants étrangers. Selon eux, cela faciliterait leur intégration véritable à l'ISCAP. Parmi tous ces résultats d'entrevues, j'ai reçu le témoignage particulier d'une étudiante. Celle-ci est brésilienne d'origine mais a vécu en France durant plusieurs années. Elle a donc appris le français et ensuite est venue à Porto pour y faire des études. Voilà quatre ans qu'elle est au Portugal. Cette étudiante m'a confiée que lorsqu'elle est arrivée à l'ISCAP, elle a été bien accueillie et intégrée dans sa classe. Donc on peut constater que les étudiants réagissent différemment en fonction du statut de la personne qui arrive. Cette étudiante s'est bien adaptée et intégrée à sa vie à Porto et à l'intérieur de l'ISCAP. Je pense que cette situation l'a fait évoluer dans une direction différente de celle de ces camarades. En effet peu de temps après mon arrivée au CEI, nous avons sympathisé au travail mais également au-delà. Elle m'a servi de guide à l'intérieur de l'Institut mais aussi dans la vie quotidienne en m'aidant à régler un problème de poste, en m'assistant pour obtenir ma carte de bus, en m'indiquant les lieux utiles, mais aussi en me montrant les endroits à visiter. Enfin nous sommes devenues très proches et finalement amies. Je reconnais que le fait de maîtriser l'espagnol mais surtout le français, ma langue maternelle, m'a poussé à parler et à échanger avec elle plus qu'avec les autres stagiaires du CEI. Je pense que, de par sa manière d'agir, cette personne a compris le sens du concept d'interculturalité. J'en suis arrivée à cette conclusion car pour elle, il est normal dans un pays étranger d'aider une personne seule. Lors de sa première année à Porto, elle avait vécu quasiment la même expérience que moi, mais avec sa sœur aînée.

En plus de mes entrevues, j'ai décidé d'aller à la rencontre des étudiants faisant partie du ComAp qui est l'association universitaire qui s'occupe des étudiants Erasmus et étrangers durant leur séjour à l'ISCAP en plus des Relations Internationales. C'est un comité de parrainage qui a pour objectif d'offrir la meilleure expérience interculturelle et internationale possible aux étudiants étrangers qui viennent à l'ISCAP, mais également pour les étudiants de l'ISCAP qui partent à l'étranger, il est composé de bénévoles. Il propose aux

étudiants des activités pour leur faire découvrir la ville de Porto et sa région mais également la ville de Lisbonne grâce à un voyage de trois jours. Elles ont lieu durant la semaine de bienvenue qui est organisée au début de chaque semestre. Puis tout au long de l'année ils proposent des activités comme des soirées, des parties de football ou de paintball, etc... J'ai pu constater qu'il s'occupait bien des étudiants internationaux de l'ISCAP dans le sens où il leur fournissait à chacun un parrain pour leur servir de guide durant leur séjour et, aussi en leur proposant des logements comme des chambres dans des grandes maisons pour qu'ils soient avec des autres étudiants. Tout cela pour leur offrir le meilleur séjour possible. J'aimerais également m'entretenir avec les responsables des Relations Internationales pour compléter ma connaissance de la prise en charge des étudiants étrangers pour mon projet.

Cependant j'ai pu me rendre compte que leur organisation ne prenait en compte que les étudiants internationaux et leur dédiaient des activités spéciales sans aucun contact avec les étudiants portugais. En effet partant du principe que les étudiants de l'ISCAP ont leurs propres activités, ils ont créés la même chose pour les étudiants étrangers. Mais ils n'essayaient pas de proposer des activités communes pour favoriser un véritable échange avec les portugais. De plus l'idée des parrains est une bonne initiative mais ce ne sont pas toujours des étudiants portugais, car le ComAp a recruté au deuxième semestre de cette année des étudiants en cours de mobilité pour les aider : l'une russe, l'autre belge. Donc tout cela ne favorise pas beaucoup le contact avec les étudiants portugais même s'il le favorise avec ceux d'autres cultures. Cela peut éventuellement aboutir à une situation interculturelle entre les étudiants étrangers uniquement si le parrain ou la marraine est portugais ou d'une nationalité différente de celle de l'étudiant parrainé.

### **3. Conclusion**

Après plusieurs entretiens et après avoir fait des recherches sur les concepts de multiculturalité et d'interculturalité ; - surtout sur ce dernier concept où elles n'en sont qu'au commencement -, j'ai découvert plusieurs aspects sur la mobilité et les lieux multiculturels. Tout ceci en me basant sur les observations faites et les résultats décrits précédemment.

Premièrement, l'apprentissage et la maîtrise de la langue est le point fondamental pour tout étudiant désirant partir à l'étranger pour ses études. Il lui est nécessaire de maîtriser l'anglais de base pour communiquer et si possible, la langue du pays où il désire se rendre pour de meilleurs échanges. En effet, les étudiants internationaux et Erasmus ne communiquaient que par le biais de cette langue lorsqu'ils étaient ensemble à l'ISCAP ou en-dehors. Et bien entendu lorsqu'ils se retrouvaient en petits groupes de même nationalité, ils ne communiquaient que dans leur langue d'origine, ce que nous faisons tous car c'est toujours notre premier repère.

Puis j'ai pu constater, en observant ce qui se passait autour de moi à l'ISCAP et en fonction des réponses obtenues lors de mes entrevues, que la volonté de s'ouvrir à l'autre est une des étapes fondamentales de l'échange interculturel. En effet si personne ne fait d'efforts pour aller vers l'autre, il n'y aura aucun résultat. La majorité des résultats obtenus montre qu'il y a peu d'échanges entre les étudiants de l'ISCAP et les étudiants étrangers car aucun des deux ne cherche le contact. Ou alors si contact il y a, les interlocuteurs n'essayent pas de prolonger la communication. Tout cela sans tenir compte de la maîtrise du portugais mais seulement en partant du principe que la langue commune entre eux est l'anglais. D'autre part il est plus facile d'échanger avec des personnes connues ou rencontrées récemment avec lesquelles on utilise une langue pratiquée par tous. En effet les étudiants d'origine brésilienne qui ont des cours communs avec les étudiants de l'ISCAP n'ont que des rapports formels avec eux, c'est-à-dire concernant les cours ; ils ne trouvent leurs amis et connaissances que parmi les étudiants Erasmus et internationaux.

Ensuite, le fait qu'il n'existe pas d'activités communes à l'intérieur et à l'extérieur de l'ISCAP ne favorise pas les échanges entre étudiants portugais et étrangers. D'après ce que j'ai pu constater, les étudiants étrangers sont enfermés dans un cocon protégés, comme isolés du reste de l'ISCAP. J'ai pu observer qu'ils sont toujours ensemble et, qu'ils se regroupent ensuite par langue ou par affinités. Les étudiants parlant des langues slaves comme le Roumain, le Polonais se retrouvent entre eux, ils se comprennent plutôt bien puisque leurs langues sont similaires. J'ai pu constater que certains étudiants étrangers se sont rapprochés pour connaître d'autres cultures et parler d'autres langues. Tous ces éléments me permettent donc de conclure plusieurs choses à l'intérieur de L'ISCAP.

En fonction de mes résultats, j'ai pu constater deux tendances à l'intérieur de l'ISCAP. La première que l'Institut est plus qu'un lieu multiculturel. En effet, il y a quand même des échanges formels entre les étudiants étrangers et les étudiants portugais en ce qui concernent les cours. Un des étudiants étrangers que j'ai interrogé, a affirmé que pour lui l'ISCAP était un lieu interculturel puisqu'il m'a confié avoir des amis qui s'étaient liés d'amitié avec des étudiants portugais. Cependant, il est le seul à m'avoir donné ce point de vue. De plus comme je l'ai dit précédemment, j'ai l'impression que la situation interculturelle se créait mais plutôt à l'intérieur même du groupe que forment les étudiants étrangers (stagiaires, étudiants Erasmus et étudiants étrangers). La grande majorité des autres étudiants étrangers et des étudiants de l'ISCAP pensent que l'Institut est plus un lieu multiculturel qu'interculturel. Néanmoins il commence à être interculturel. Tous les étudiants interrogés ont fait des propositions que je décrirai plus tard, qui selon eux, permettraient à l'ISCAP de devenir un lieu interculturel. Celles-ci rejoignaient certaines des miennes, et particulièrement l'une d'elles, expérimentée lors de mon année universitaire en Espagne, lorsque j'étais étudiante Erasmus. Nous sommes tous d'accord sur le fait qu'il serait bénéfique que l'ISCAP organise des cours communs pour les étudiants étrangers et les siens avec une seule langue l'anglais ou le portugais. De plus, nous pensons qu'il serait utile de proposer des activités à l'intérieur et à l'extérieur de l'Institut qui seraient également communes avec les étudiants portugais. Tout cela dans le but qu'ils se rencontrent et apprennent à se connaître. Cela favorisant la volonté de s'ouvrir à l'autre et de connaître le monde auquel il appartient.

Toutes ces propositions peuvent être organisées et intégrées dans d'autres lieux qui accueillent des étudiants ou des stagiaires étrangers. J'aimerais ajouter une autre mesure. Chaque lieu qui accueille des étudiants étrangers pourrait, dans la mesure du possible, proposer à des éléments de son entreprise ou du lieu d'enseignement de servir de guide à ces étudiants, en leur faisant connaître la structure d'accueil mais également la ville où ils se trouvent et leurs donner des informations pour qu'ils puissent se débrouiller en-dehors du cadre universitaire ou du cadre de son travail.

Ce travail a pour objectif d'aider à favoriser les expériences interculturelles pour tous les étudiants en mobilité. En règle générale, les étudiants qui font le choix de partir à l'étranger dans le cadre de leurs études veulent rencontrer de nouvelles personnes, connaître

de nouvelles cultures et surtout découvrir de nouvelles choses pour s'enrichir. Il est donc important que les lieux qui les accueillent puissent leur offrir cette chance, cette opportunité de réussir et d'avoir une véritable expérience interculturelle, s'ils en ont envie eux aussi. Ces lieux doivent, je pense, leur donner un soutien, un apport pour que cette expérience interculturelle se réalise ou au moins que les étudiants soient sensibilisés à l'interculturalité. En effet, le monde actuel a besoin de cela pour s'enrichir, pour évoluer grâce aux autres et à leurs différences qui sont une chance pour tout le monde. Ce concept doit être mis en œuvre puisque de nos jours, les médias et la communication nous permettent de nous ouvrir à ce qui nous entoure et ce qui nous est connu et inconnu sans aucune frontières.

### ***Bibliographie***

AAVV. *Casting Gender-Women and Performance in Intercultural Contexts*. New York: Peter Lang Publishing, 2005.

Bassnett, Susan; Lefevere, André. *Constructing Cultures: Essays on Literary Translation*. Clevedon: Multilingual Matters, 1998.

Bizarro, Rosa (org.). *Como Abordar...A Escola e a Diversidade Cultural-Multiculturalismo, Interculturalismo e Educação*. Perafita : Areal Editores, 2006.

Hall, Stuart; Gay, Paul du. *Questions of cultural identity*. London and New York: Sage Publications, 1997.

Hartley, John. *Comunicação, Estudos Culturais e Media - Conceitos chave*, trad. John Oliveira. Lisboa : Quimera Editores, 2004.

Kiesling, Scott F.; Paulston, Christina Bratt. *Intercultural Discourse and Communication-The Essential Readings*. New York: Blackwell Publishing, 2005.

Lavie, Smadar ; Ted Swedenburg. « Introduction : *Displacement, Diaspora, and Geographies of Identity* », In: Smadar Lavie ; T. Swedenburg (dir.), *Displacement, Diaspora, and Geographies of Identity*. Durham, : Duke University Press, 1996, pp. 1-25.

Lopes, Dalila. "Representations of Portugal in Hermann Hesse, Philip Roth and Paul Auster". *POLISSEMA, Revista de Letras do ISCAP*, 8 (2008): 68-100.

Meer, Nasar; Modood, Tariq. "How does Interculturalism Contrast with Multiculturalism?". *Journal of Intercultural Studies*, 33:2 (2012): 175-196.

Neto Monteiro, Felix Fernando. *Estudos de Psicologia Intercultural-Nós e Outros*, 3a Edição. Lisboa : Fundação Calouste Gulbenkian, 2008.

Nunes Castro, Alexandra. "O século XXI e o ensino da língua estrangeira – A era do pós – método". *Polissema-Revista de Letras do ISCAP*, 2(2002): 109-124.

Pieterse, Jan Nederveen. "Globalisation as hybridization". In : Durham, Meenakshi Gigi ; Kellner, Douglas (eds.), *Media and cultural studies: Keywords*. Malden: Blackwell Publishers, 2006.

Ramalho, Maria Irene; Ribeiro Sousa, António (org.). *Entre ser et estar : raízes, percursos e discursos de identidade*. Porto : Edições Afrontamento 2001.

Romero, Zita. "Do papel dos meios de comunicação na vida em sociedade", *Polissema-Revista de Letras do ISCAP*, 2 (2002): 143-150.

Ribeiro Tavares, Maria Manuela. *A ideia de Europa : uma Perspectiva Histórica*. Coimbra : Quarteto Editora, 2003.

Sarmiento Clara (coord.). *Entre Margens e Centros: Textos e Práticas das Novas Interculturais*. Porto: Afrontamento, 2013.

Sarmiento, Clara; BRUSACA, Sara; SOUSA, Silvia (eds.). *In Permanent Transit: Discourses and Maps of the Intercultural Experience*. Newcastle-Upon-Tyne: Cambridge Scholars Publishing, 2012.

Sarmiento, Clara (ed.). *From Here to Diversity: Globalization and Intercultural Dialogues*. Newcastle-upon-Tyne: Cambridge Scholars Publishing, 2010.

*Allocine*: [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=60685.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=60685.html), 12/06/2013.

*Allocine*: <http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-9673/biographie/>, 12/06/2013.

*ComAp*: <http://www.comap-portugal.com/>, 12/06/2013.

<http://enfinlivre.blog.lemonde.fr/2010/03/30/jhumpa-lahiri-sur-une-terre-etrangere/>, 12/06/2013.

<http://www.erudit.org/livre/CEFAN/2000-1/000588co.pdf>, 12/06/2013.

*Indeenlivres*: <http://www.indeenlivres.com/jhumpa-lahiri>, 12/06/2013.



Fnac:<http://livre.fnac.com/a1748788/Jhumpa-Lahiri-Un-nom-pour-un-autre#ficheResume>, 12/06/2013.

Taylor & Francis Group, Tandfonline:  
<http://www.tandfonline.com/toc/rji20/current#.UcM58fn0FqV>, 20/06/2013.

*Wikipedia*: [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole\\_de\\_Palo\\_Alto](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole_de_Palo_Alto), 20/06/2013.